

Au jour le jour.

Représentant dans Québec.

M. le Dr J. U. Archambault, médecin général de l'Union St-Joseph du Canada, a été nommé représentant officiel de la société dans la province de Québec.

D'après la nouvelle loi des Assurances de Québec, les sociétés mutuelles incorporées en dehors de la province de Québec, doivent établir un bureau principal dans Québec et nommer un représentant officiel.

L'Union St-Joseph du Canada a choisi la ville de Hull, pour y constituer un bureau, et prié M. le Dr J. U. Archambault d'agir en qualité de représentant.

C'est avec plaisir que nous annonçons la chose à nos lecteurs. Le médecin général de l'Union St-Joseph du Canada est avantageusement connu dans la province de Québec. Il y compte de nombreux amis.

Grâce à ses qualités de cœur et d'esprit, il saura répondre à la confiance reposée en lui.

La Jeunesse Canadienne-française.

L'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-française a tenu son congrès à Ottawa, le 24 juin dernier.

Le Président général de l'Union St-Joseph du Canada a cru de son devoir d'aller saluer l'élite de notre jeunesse, et l'a fait dans les termes suivants:

"Malgré mes occupations multiples, je n'ai pu résister au plaisir de venir témoigner mon admiration à la jeunesse militante enrôlée sous la bannière de l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-française.

A titre de Président général d'une société exclusivement catholique et canadienne-française, j'ai cru de mon devoir de venir souhaiter une cordiale bienvenue à l'élite de notre jeunesse canadienne.

Véritables croisés modernes, vous travaillez, sur notre belle terre canadienne, au triomphe du vrai et du beau. Chevaliers de l'idéal, vous allez droit votre chemin sans vous soucier du rire sardonique de l'opportuniste. Religion et Patrie, tel est le patrimoine sur lequel votre généreuse initiative veille avec un inlassable dévouement. Lorsqu'on me dit d'un jeune homme qu'il appartient à votre magnifique association, je riposte, parodiant Napoléon: "Voilà un brave!"

Brave! il faut l'être en ce siècle

d'égoïsme brutal, d'asservissement fatal et de luxe débordant, pour dire aux influences néfastes travaillant à étouffer l'amour de la religion et de la Patrie, un énergique "Non serviam!"

Brave, il faut l'être pour oublier les partis politiques et pour, comme Lafontaine, affirmer nos droits.

Brave, il faut l'être pour lutter contre notre propre apathie, pour dire comme la Pucelle d'Orléans "Vive le labeur", et gagner l'influence économique qui nous est nécessaire en ce pays.

"La Grèce vaincue vainquit son farouche vainqueur", a dit Horace. Plaise à Dieu que nous puissions un jour dire un peu la même chose du Canadien-français. Non pas que je veuille souhaiter la domination des Canadiens-français sur l'élément anglo-saxon, dans ce pays. Mais, il me semble que nous ne devrions être dominés par personne. "Justice égale, droits égaux" disait jadis Sir Wilfrid Laurier. Or, ce soleil de justice ne luit pas assez généreusement pour nous. Notre langue et nos droits sont trop souvent l'objet de criantes injustices, voire même de perfides trahisons. Pour mettre un terme au dépouillement systématique dont nous sommes victimes, il faut créer une saine opinion publique et battre en brèche l'esprit de parti.

Dans la lutte pacifique terrible faite aux institutions canadiennes-françaises et à la mentalité française, sur le sol américain, il faut des cœurs nobles, généreux, héroïques, pour repousser l'ennemi qui nous assaille. Comme les braves du Long Sault, que la jeunesse d'aujourd'hui, dans la guerre pacifique, sauve la Patrie canadienne-française, qu'elle combatte "à la Dollard!" L'admiration, la sympathie et le concours des sociétés canadiennes-françaises lui sont acquis, car elles aussi travaillent à la conservation de la religion, de la langue et des traditions des fils du St-Laurent!"

North Bay.

Monsieur Z. Mageau, domicilié à Sturgeon-Falls, et Commissaire du Président général, a visité le Conseil de North Bay au commencement de juin. Il a fait un rapport très pratique de sa visite. Le conseil est bien administré et les membres sont bien disposés envers la société; mais le recrutement languit. C'est, du reste, la même chose un peu partout. On fait, à présent, du recrutement pour recevoir quelques piastres de commission et non pour participer au progrès de la société. Il en

était autrement, jadis. On voyait des sociétaires se livrer continuellement au recrutement, sans exiger d'autre récompense que la satisfaction du devoir accompli envers la société. Travaillons à faire revivre ces beaux jours. Ne faisons pas, de la mutualité, une entreprise simplement commerciale: elle doit vivre de dévouement et de sacrifices.

St-Edouard de Montréal.

Le 2 juin dernier, à 8 heures du soir, M. E. A. B. Ladouceur, président du conseil de district de Montréal, et M. C. S. O. Boudreault, envoyé spécial de l'Union St-Joseph du Canada, procédaient à l'installation des officiers du nouveau conseil de St-Edouard n° 146.

M. Ladouceur fit un magnifique discours sur la mutualité et les avantages qu'il y a de se grouper pour défendre notre religion, notre nationalité et nos droits sociaux.

Il présenta ensuite leurs insignes aux officiers, dont voici les noms:

M. Albert Parent, président; M. Ernest Pelletier, 1er vice-président; M. L. G. Desjardins, 2me vice-président; M. J. O. Vernet, secrétaire-archiviste; M. Jos. Lemire, trésorier; M. F. Fleurent, receveur; MM. Jos. Goulet et Joséphus St-Denis, visiteurs; M. Arthur Bouchard, commissaire-ordonnateur; MM. P. E. Fleurent, C. Laberge et Jos. Mercier, censeurs; Dr J. A. Bigonnesse, médecin examinateur; Rév. J. O. Morin, chapelain.

Après la belle cérémonie de l'installation, M. Ladouceur reprit de nouveau la parole et fit connaître à chacun des membres du bureau de direction ses devoirs.

M. Boudreault fit un superbe discours sur la mutualité et le but de l'Union St-Joseph du Canada.

M. le Dr Bigonnesse parla des grands avantages qui résultent pour les ouvriers de se grouper et de se former en union pour se protéger en cas de maladie et secourir leur famille en cas de mort; il félicita d'une manière toute particulière MM. F. Fleurent, Jos. Lemire, Jos. Goulet, Josephus St-Denis et Albert Parent, pour avoir si bien contribué, par leur travail de recrutement, à faire revivre le conseil de Saint-Edouard, à le rendre le plus solide et le plus nombreux du district de Montréal.

Au-delà de 60 membres étaient présents et tous ont voté des remerciements à MM. Ladouceur et Boudreault, pour avoir bien voulu présider cette belle assemblée. Des félicitations furent ensuite offertes au président et à ses collègues, pour avoir fait les choses avec tant de courtoisie.

Tous se sont ensuite retirés enthousiasmés, en criant: "Vive l'Union St-Joseph! Vive notre religion! *Vilto anno.*"

"Ad mu"

Rév. A. Chaine.

Le Révérend A. Chaine, curé d'Arnprior, célébrait, le 21 juin dernier, ses noces d'or sacerdotales. A cette occasion, l'Exécutif de l'Union St-Joseph du Canada a prié M. O. Durocher, directeur général, de vouloir bien se rendre à Arnprior et faire hommage à Monsieur le curé des félicitations sincères et des meilleurs souhaits de l'Union St-Joseph du Canada.

La célébration de cette fête, à Arnprior, a revêtu un caractère imposant. Nombre de dignitaires ecclésiastiques étaient présents, notamment, Monseigneur J. O. Routhier, administrateur du diocèse d'Ottawa, et Monseigneur Lorrain, évêque du diocèse de Pembroke.

Nous sommes heureux de redire au Rév. M. Chaine, ce que notre directeur général lui a dit de vivre voir: "Ad multos annos!"

M. Albert Allard, Député.

M. Albert Allard, député, et ex-président de l'Union St-Joseph du Canada, célébrait dernièrement le vingt-cinquième anniversaire de son mariage. A cette occasion, ses nombreux amis lui ont présenté, ainsi qu'à Madame Allard, l'expression de leur sincère attachement. Pour nous, nous sommes heureux de féliciter cordialement Monsieur le Député et Madame Albert Allard. Notre vœu est, et tous les membres de l'Union St-Joseph se joindront à nous pour le formuler: Ad multos annos!

Chute à Blondeau.

La fête nationale des Canadiens-français des comtés de Prescott a été célébrée, le 23 juin, à la Chute à Blondeau. Le patriotisme du Révérend M. Leclerc, curé de l'endroit, est connu: c'est lui qui a été l'âme dirigeante de cette fête qui a remporté grand succès. Elle a donné un regain de vie à l'élan de patriotisme provoqué par le Congrès d'Education. L'Union St-Joseph du Canada n'a pas cru devoir se désintéresser de cette fête nationale. Elle a prié son Chancelier Suprême, le Révérend J. B. Bazinet, de vouloir bien la représenter en l'occurrence, et nos compatriotes de là-bas ont été très touchés de cette marque de sympathie.

Sault Ste-Marie.

Une assemblée spéciale des membres du Conseil de Sault Ste-Marie a eu lieu le 10 juin dernier. Il y